

Introduction

Dur, dur d'être une fille !

E LLES ONT ENTRE 10 ET 15 ANS : CE sont des adolescentes ; quand elles sont un peu plus âgées, on les appelle (ou l'on devrait les appeler) des jeunes filles : elles ont alors entre 15 et 18 ans. Nous parlerons, dans cet ouvrage, des unes et des autres.

L'intérêt pour les filles adolescentes est relativement récent. Au cours des trente dernières années, l'on s'est en effet beaucoup intéressé aux garçons, parfois aux adolescents en général, mais en songeant alors surtout aux garçons. On assiste aujourd'hui à une sorte de « rattrapage d'intérêt » : des études, certes encore peu nombreuses, sont consacrées aux filles. Témoignent de cet intérêt nouveau les « Dicos » et « Encyclos » pour les filles, littérature sans prétention scientifique, mais qui a le vent en poupe, et dont l'objectif est de « répondre aux interrogations en tous genres que peuvent se poser les adolescentes d'aujourd'hui, futures mamans de demain » (*L'Encyclo des filles 2010*, Plon, 2009). Il n'empêche, l'adolescence féminine demeure, sur nombre

d'aspects, un continent encore largement méconnu. Notre recherche documentaire montre que, tant les enquêtes scientifiques que les sondages d'opinion distinguent rarement le sexe dans leur analyse, préférant une analyse assez sommaire par tranches d'âges. Malgré cette difficulté, il nous a semblé utile de nous pencher sur cet univers mystérieux des filles pour en repérer les caractéristiques spécifiques.

Plusieurs questions se posent. Comment les filles vivent-elles leur puberté aujourd'hui? Qu'est-ce qui a changé dans leurs comportements? Quel type de relations entretiennent-elles avec leurs parents? Que poursuivent les filles à travers les rapports sexuels? Quelles sont leurs distractions? Quels problèmes, notamment de santé, rencontrent-elles? Quelles sont leurs aspirations d'avenir?

Des préjugés, encore des préjugés, toujours des préjugés!

Toute une série de préjugés – que l'on croyait disparus – continue de peser sur les jeunes filles contemporaines. D'abord des préjugés *négatifs*. On présente ainsi les adolescentes comme malicieuses, intrigantes, de mauvaise influence, sournoises, jalouses jusqu'à la cruauté, versatiles, « coquettes », séductrices, bavardes, émotives, peu rationnelles. On dit qu'elles apprennent plus qu'elles ne comprennent, qu'elles sentent les choses plus qu'elles ne les réfléchissent, qu'elles ont un esprit concret, guère porté à l'abstraction; qu'elles sont moins résistantes physiquement que les garçons, inaptes aux sports les plus

violents. On dit, au final, qu'elles sont singulièrement compliquées et, donc, selon l'adage populaire, « difficiles à élever ». Cette complexité les rendrait aussi plus difficiles à étudier. Un ancien psychologue français, Pierre Mendousse, à qui on demandait un jour pourquoi, après avoir publié en 1909 *L'âme de l'adolescent*, il avait mis près de vingt ans pour éditer, en 1928, *L'âme de l'adolescente*¹, répondit par cette phrase étonnante : « parce que les jeunes filles s'efforcent de paraître ce qu'elles voudraient être et non ce qu'elles sont ; parce qu'elles ont aussi des états d'âme fugitifs ». Une psychologue belge m'a récemment confirmé ce point de vue.

Préjugés *négatifs*, préjugés *positifs* aussi. Par préjugé *positif*, nous entendons l'attribution à la personne d'une valeur *positive* comme le sens du dialogue, l'amour ou la générosité. C'est ainsi que l'on présente volontiers les adolescentes comme plus soigneuses, plus expressives, plus imaginatives, plus communicantes, plus aimantes, plus « mûres » finalement.

Soulignons-le une dernière fois, si l'adolescence en tant que groupe social est aujourd'hui assez bien connue, c'est moins vrai du sous-groupe des filles. Certaines questions nous viennent à l'esprit, comme : Les adolescentes vivent-elles une expérience spécifique, différente de celle des garçons ? Est-il facile d'être adolescente aujourd'hui ?...

Nous allons en 25 chapitres répondre à ces interrogations. Ils seront de longueur inégale. En effet, les plus

1. Ces deux ouvrages ont été réédités aux PUF, en 1964.

nourris concernent la sexualité, ce qui ne saurait surprendre puisque puberté rime avec sexualité et qu'à l'adolescence tout est sexuel ou presque : les pensées aussi bien que les activités sont orientées ou dominées par la question sexuelle. Un fil rouge traversera ces pages : il n'est pas facile d'être une fille en 2010, c'est même plutôt « dur, dur » !